

Évolution des interventions d'orthophonie auprès des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer : une enquête nationale en France (2011-2024)

Jeremy Kozick Rigaud, Christine Tabuenca, Fondation Médéric Alzheimer

CONTEXTE

L'orthophonie, souvent associée à l'enfance, est également une pratique pertinente pour les adultes et les personnes âgées. Elle apporte un soutien à la communication, contribue à la prévention des troubles de la déglutition et stimule les fonctions cognitives. Dans un contexte où les pratiques médicales tendent à se déplacer vers le domicile des personnes, les orthophonistes se voient contraints de modifier leurs approches pour s'aligner avec les réalités concrètes de leur environnement professionnel.

MÉTHODOLOGIE

Une première enquête menée en 2011 avec la FNO et l'Unadreo avait permis de qualifier le rôle des orthophonistes dans le parcours de soin des personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer. En 2024, une nouvelle enquête a été conduite pour actualiser les données sur les pratiques, les modalités d'intervention, les difficultés rencontrées et les ressources mobilisées par les orthophonistes.

1 enquête quantitative :

- Après de **22 738 orthophonistes** répertoriés par la FNO
- Avec un questionnaire comprenant **31 items** sous la forme de questions fermées et ouvertes

Terrain d'enquête

Envoi par courriel
électronique

du 18 janvier 2024
au 29 avril 2024

Téléchargez la Lettre de l'Observatoire n°58

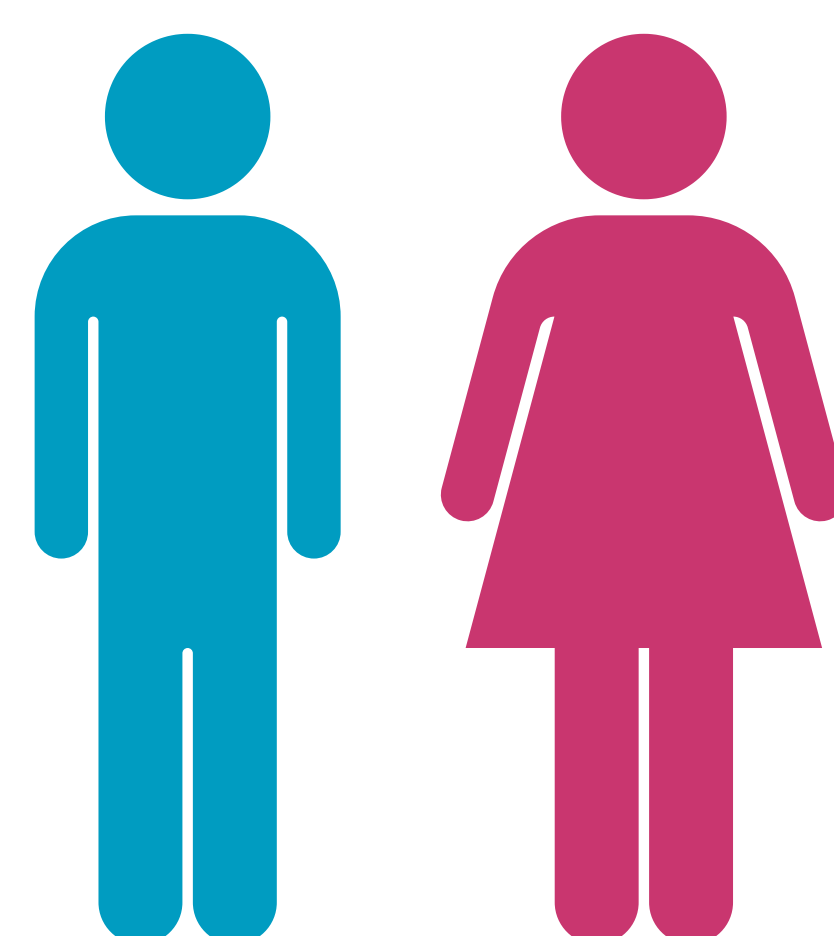
« La place des orthophonistes dans le
parcours de soin des personnes vivant
avec la maladie d'Alzheimer »



RÉSULTATS

95 % des consultations mémoire prescrivent des séances d'orthophonistes à leur patient, un chiffre en augmentation continue depuis 10 ans.

3 % **97 %**



Le métier d'orthophoniste est **majoritairement exercé par des femmes : 97 % (pour 3 % d'hommes)** avec un **âge moyen de 45 ans** ($\pm 11,14$), un âge moyen significativement **en hausse** (+ 2 ans) par rapport à 2011.

88 % exercent en libéral et sont donc susceptibles d'intervenir au domicile. En 2024, **55 % déclarent effectuer des séances à domicile** auprès de personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer, **un chiffre en baisse de 13 points par rapport à 2011**.

94 % interviennent régulièrement auprès de l'entourage familial (contre 88 % en établissement). Pourtant, seuls **31 % évaluent systématiquement l'impact de la maladie sur les aidants**, alors même que leur rôle est central et que leur charge émotionnelle et physique est importante.

58 % déclarent que la prise en soin intervient trop tardivement, alors qu'un accompagnement précoce pourrait améliorer significativement la qualité de vie des personnes concernées.

62 % déplorent un manque de coordination avec les autres professionnels du parcours de soin, soulignant un cloisonnement persistant des interventions à domicile.

CONCLUSION

La reconnaissance du rôle des orthophonistes progresse, mais la coordination entre professionnels reste insuffisante. Un décloisonnement des pratiques permettrait d'améliorer la qualité des soins et de mieux répondre aux besoins des personnes vivant avec des troubles cognitifs. Alors que le maintien à domicile est un souhait majoritaire, il devient urgent de renforcer les dispositifs de coordination et de soutenir les interventions paramédicales à domicile.



kozickrigaud@med-alz.org

www.fondation-mederic-alzheimer.org